EDITO

Et si l'on se mettait en mouvement ?

Tout bouge. Nos corps, nos villes, nos idées, nos certitudes. Le monde se transforme, parfois trop vite, parfois malgré nous. Et dans cette époque traversée de tensions et d'incertitudes, une conviction nous anime : **nous avons plus que jamais besoin de mouvement.**

De mouvement pour ne pas rester immobiles. Pour résister à ce qui nous enferme, déplacer nos regards, bousculer nos habitudes. Pour aller vers l'autre, inventer de nouvelles façons d'être ensemble. Pour continuer à désirer, à rêver, à imaginer d'autres possibles.

Car le mouvement n'est pas seulement une affaire de danse. C'est une manière d'être au monde. Que peuvent nos corps aujourd'hui ? Que disent-ils de nos libertés, de nos fragilités, de nos désirs ? Comment se rencontrent-ils, se cherchent-ils, se confrontent-ils ? Comment peuvent-ils, ensemble, inventer d'autres équilibres ?

Avec **Mouvements Perpétuels**, nous vous invitons à explorer ces questions autrement : avec des gestes, des sensations, des émotions. À travers des œuvres qui nous saisissent, nous surprennent, nous troublent, nous émerveillent.

Un festival où la danse dialogue avec le cirque, où la musique rencontre l'acrobatie, où les corps inventent de nouvelles écritures et où les artistes nous invitent à regarder le monde autrement. Des artistes venus du monde entier, des talents à découvrir, des performances spectaculaires et des expériences plus intimes : mille façons de nous surprendre, de nous émouvoir et de déplacer nos regards.

Des corps qui dansent, qui aiment, qui résistent. Qui défient la gravité, repoussent leurs limites, racontent ce que les mots ne savent pas toujours dire. Des corps qui se cherchent, se désirent, se transforment. Car les métamorphoses* ne sont pas seulement des récits anciens : elles sont aussi notre manière d'habiter le présent, de nous réinventer, de ne jamais rester tout à fait les mêmes.

Mais **Mouvements Perpétuels** ne se regarde pas seulement, il se vit ! Il déborde des plateaux, investit les espaces de la MAC et ceux de la ville, invite à la découverte, à la rencontre, à l'expérimentation et à la fête. Parce que nous croyons profondément que **l'art n'est pas seulement ce qui se passe sur scène, mais aussi ce qui se passe entre nous.**

À Créteil, territoire de rencontres, de diversité et de création, et au-delà, nous voulons faire de ce nouveau rendez-vous un espace de liberté et de curiosité, ouvert à toutes et tous. Un lieu où l'on peut venir sans connaître les codes, se laisser surprendre, découvrir un artiste, partager une émotion et, pourquoi pas, oser soi-même entrer dans la danse.

Dans un monde qui tend parfois à nous isoler, à nous opposer, à nous assigner des places, l'art nous offre la possibilité de nous retrouver. De devenir, le temps d'un spectacle ou d'une rencontre, une **« foule sentimentale »***, vivante, curieuse, traversée de désirs et d'émotions.

EDITO

Alors, passionnés de danse, curieux de performances ou simplement prêts à vous laisser surprendre, **ce festival est le vôtre !** Venez découvrir, rire, réfléchir, vibrer. Venez voir ce qui se passe lorsque les corps se mettent en mouvement et que les frontières commencent à bouger.

Car mettre les corps en mouvement, c'est aussi mettre les idées en mouvement. Accepter de se laisser transformer, de changer de regard, de place, peut-être même de forme.

Et qui sait ? Commencer à transformer le monde ?

Julie Sanerot
Directrice de la MAC – Maison des Arts de Créteil, Scène nationale

** le texte « Foule sentimentale » d'Alain Souchon et « les Métamorphoses » d'Ovide dont des références issues du spectacle « Nos corps désirants » d'Elise Chatauret et Thomas Pondevie.*